

que plus vives. En continuant à augmenter l'inclinaison de la première surface, il s'accourcit toujours de plus en plus, sa longueur devient un peu moindre que la largeur, & ses teintes ont encore plus d'intensité. Phénomène impossible à concevoir dans les principes de l'auteur, & qui seul suffiroit pour renverser le système de la différente réfrangibilité: car comment imaginer que toutes les prétendues images colorées du soleil puissent être séparées dans un espace moins étendu que le diamètre d'une seule de ces images?

De tant de faits diamétralement opposés à ses principes, il résulte que le *spectre* n'est pas formé d'une infinité d'images solaires égales en diamètre & différentes en couleur, superposées de façon à empiéter plus ou moins les unes sur les autres; que la lumière du soleil n'est pas composée d'autant d'espèces différentes de rayons qu'il le prétend; que cette lumière ne se décompose pas en se réfractant aux surfaces du prisme, & que les rayons hétérogènes ne sont pas différemment réfrangibles. »

*Tel est l'extrait de l'un des Mémoires qui ont concouru. Plusieurs grands géomètres à qui j'ai eu occasion de le faire voir, prétendent que les expériences qu'il contient contre le système de la différente réfrangibilité, sont sans réplique. Mais il faut bien que ces Messieurs se trompent, puisque l'académie de Lyon a décidé que toutes ces expériences ayant été soigneusement répétées, les résultats ont été constamment en faveur du célèbre physicien anglois.*

*Quant à moi, Monsieur, qui ne me soucie pas d'avoir rien à démêler avec les rivaux, & qui n'entends pas m'être réjoui en l'air du triomphe de Newton, sur la parole*